quinième siècle, avec une énergie qu'on cherches soit vainement ailleurs. Il ne dit que ce que l'on scait à peu prés; mais le ton dont il l'accompagne, lui donne le merite & les agrémens de la nouveauté. Il faut essentiellement nous borner sur la quantité de traits que nous en pourrions citer. " , Pour être Poère dans ces commencemens, on s'i-, maginoit qu'il falloit avoir une connoissance universelle de toutes choses. Ce fut ce faste d'éru-, dition qui donna un caractere imposant aux Poe-, sies de Ronsard, & qui scut éblouit les Scavans du fixieme siècle au point de le faire préférer à , tous les Poètes de l'antiquité. Le sage Mr. de Thou le mit au - dessus de Virgile & d'Homen re. & le Cardinal de Person ne le consideroit , que comme un prodige de la nature. , Tant il est vrai que les esprits les plus judicieux, que les têtes les plus fortes, ne sont pas à l'abri des impressions regnantes, ou des préventions les plus abfurdes !

", Les Poètes de ce tems-là ( du 16. siècle ) pétoient plûtôt des Coibeaux que des Cignes. En proposition des croassements de grands airs; ils ne tenproposition de des croassements choquans. Cette parprite du discours qui a tant de charmes, l'harmoprite du discours qui a tant de charmes, l'harmoprite du discours qui a tant de charmes, l'harmoprite de la douceur leur étoit inconnue; ils avoient proposition tessembles de combatasse. En un mot, leur disproposition tessembles à ces chemins couverts de roproposition tessembles de fascines où on ne peut faire deux pas pas fans broncher.

Arriva l'établissement de l'Academie. « Cette ; illustre Assemblée prit de l'ascendant sur les clameurs de la basse litterature, elle apprit à tailler ; des phrases avec des graces & une justesse jusqu'alors négligées, elle debarassa du fattas gont thique... Le style d'Ablancourt, de Vaugelas,